

Jacques Fleurentin rapproche médecine d'hier et d'aujourd'hui

by Les Echos - jeudi, avril 02, 2020

<http://correspondances.fr/jacques-fleurentin-rapproche-medecine-dhier-et-daujourd'hui/>

Jacques Fleurentin a le confinement studieux. Fondateur, en 1986, de la Société française d'ethnopharmacie, ce fils et père de pharmaciens a confié à ses deux enfants la gestion de l'officine familiale de huit salariés implantée à Woippy, dans la banlieue de Metz.

Lui-même scrute les avancées du Covid-19 depuis son apparition en Chine. Lui-même pharmacien et président de la Société française d'ethnopharmacie, il mobilise son réseau de 580 professionnels de santé, herboristes, agronomes, mais aussi sociologues, historiens et ethnologues de la francophonie pour scruter le drame actuel du Covid-19.

Pas question, bien sûr, pour ce docteur ès-sciences pharmaceutiques, enseignant à l'université de Metz et expert, jusqu'en 2015, auprès de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé, d'avancer des solutions miracles. L'ex-élève, puis collaborateur du botaniste Jean-Marie Pelt, préconise avant tout le confinement et les gestes barrières.

Chaque matin, le pharmacien réalise des notes à l'attention de son réseau. Une synthèse, écrite jeudi 26 avril 2020, date du décret autorisant leur usage sous certaines conditions, rappelle les indications respectives de l'hydroxychloroquine, immunomodulateur prescrit dans des pathologies auto-immunes, et la chloroquine, antipaludéen utilisé contre la malaria, en précisant les précautions d'emploi, les effets secondaires, les marques et les prix de vente.

Les plantes lui semblent s'inscrire dans une logique de prévention et d'accompagnement de certains traitements. L'herboristerie occupe la moitié de son officine, proposant 140 plantes en vrac et des huiles essentielles - sans jamais contester les molécules de synthèse prescrites par les médecins. Il se contente de rappeler à toutes fins utiles les propriétés antibactériennes et antivirales de certaines plantes, tels l'arbre à thé, le laurier noble ou le niaouli, tout en précisant que leur efficacité n'a été démontrée qu'in vitro. Il avance, toutefois :

Le Moyen-Orient en 2 CV

Au début des années 1970, l'étudiant de la fac de pharma de Nancy a d'entrée de jeu adopté le parti pris de Jean-Marie Pelt. Sitôt son doctorat décroché, Jacques Fleurentin a embrayé sur de grands voyages ethnologiques et botaniques. Il a découvert le Moyen-Orient et la Turquie en 2CV, traversé les sables du désert marocain en Ami8, sillonné l'Afghanistan et le Pakistan en 3CV, puis l'Inde et le Népal en break 405, avant de s'arrêter au Yémen. Pharmacien et chef de laboratoire hospitalier pour la Mission française, il y a inventorié 160 plantes médicinales entre 1976 et 1978.

Le petit pays, dont il déplore la quasi-destruction, lui a inspiré en 2004 son premier livre grand public. Dix autres ouvrages ont suivi, presque tous édités aux éditions Ouest France. Le dernier en date, « Plantes des dieux, des démons et des hommes », recense les usages chamaniques ou sorciers des plantes hallucinogènes, psychostimulantes ou soignantes.

Jacques Fleurentin et sa société savante ont par ailleurs accueilli en vingt ans quelque 700 stagiaires, dont une centaine d'Africains, à l'Institut des Récollets de Metz. Etudiants ou professionnels des sciences naturelles et humaines s'y initient à la méthodologie de l'ethnopharmacie, de l'inventaire de terrain jusqu'à la création de petites industries pharmaceutiques locales. En France, la SFE coopère étroitement avec les laboratoires Pierre Favre et Arcopharma. Et Jacques Fleurentin, qui juge pourtant incohérente l'équation appliquant une folle croissance à des ressources naturelles limitées, s'inquiète aujourd'hui des réponses que pourrait apporter une décroissance subie.